

PIC

DE

LA MIRANDOLE.

C'est une pitié de restaurer une vieille gloire, de raviver l'auréole pâlie d'un homme dont la célébrité s'efface ; c'est une action bonne et méritante de prononcer un nom oublié qui naguère fatiguait les échos capricieux de la renommée. Oui, dans cette galerie mobile où l'on vient poser devant la foule, dans ce musée envahi par les grands hommes du jour, et dont les murs n'ont plus de place pour les ouvrages des anciens maîtres, il est bien, dans un lieu sombre et dédaigné, en face des portraits de nos contemporains, enchâssés dans leurs cadres brillants, de suspendre une ancienne toile, un de ces tableaux d'autrefois dont le dessin est pur et suave, mais dont les couleurs seules ont besoin d'être ravivées.